

Ses pensées depuis son Baptesme, n'estoient plus que du Ciel, il ne goustoit que nos mysteres, & n'aimoit plus d'autres entretiens sinon de Dieu. Sa maladie alloit tousiours croissant, & pour luy raurir dans le plus fort de ses miseres, l'vniue conuolation qui luy restoit en terre, Dieu permit que le Pere qui auoit soin de cette Mission, fust obligé de s'en abstenir bien long-temps; sans que nous pussions y suppléer par autre voye; plusieurs de nos Peres estans tombez en mesme temps malades, & les autres necessaires autres part. Durant tout ce temps-là, ce pauvre languissant fut tellement abandonné des parens mesmes qui l'auoient adopté, que tres souuent il passoit les iournées entieres, sans auoir rien de quoy manger, non pas mesme quelquesfois de l'eau, pour esteindre sa soif, durant les [92] ardeurs plus excessives de l'Esté. Dieu mesme qui se cache souuent à ceux qu'il aime dauantage, sembla se retirer de luy, ou au moins il ne voulut pas qu'alors ses graces luy fussent si sensibles.

En cet abandon si extreme, vne tristesse le faisoit, qui le mit quasi au desespoir, n'ayant pas mesme vn homme, auquel il peust se plaindre de son mal. Pour lors il ietta ses yeux vers le Ciel, & se ressouenant de Dieu, il luy dist d'une voix plaintiue, & vous aussi mon Dieu voulez vous donc m'abandonner. A ce mesme moment il entendit comme vne voix interieure, qui luy dist pour responce: Michel ne te mets pas en peine des miseres de ton corps, souuiens-toy que ta demeure eternelle n'est pas icy, mais dans le Ciel. A ces paroles il se sent tout d'un coup consolé, & tous ses ennuis dissipés: & dist par apres au Pere